

/ Animaux

/ Psycho

/ Terre

/ Santé

/ Sciences

/ Conseils

Mères et filles, les enjeux du miroir

La relation est intense, complexe, mais ne laisse jamais indifférente.

Duos illustres

Mme de Sévigné et Françoise. L'immense correspondance (trois à quatre lettres par semaine pendant trente ans) de Mme de Sévigné témoigne de son amour démesuré pour sa fille. Lorsque cette dernière quitte le domicile familial, Mme de Sévigné écrit: «J'ai beau chercher ma chère fille, je ne la retrouve plus (...). Il me semblait qu'on m'arrachait le cœur et l'âme.»

Marlene Dietrich et Maria. Egalement devenue actrice, Maria Riva resta toujours dans l'ombre de sa célèbre mère, dont elle signa la biographie, *Marlene Dietrich par sa fille*. «Deux volumes où se mêlent à chaque page la fascination et l'aigreur du ressentiment.»

Marguerite Duras et Lol. «La mère représente la folie. Elle reste la personne la plus étrange, la plus folle qu'on ait jamais rencontrée», écrivait Duras. Sa mère, Lol, a été interprétée à l'écran par Isabelle Huppert dans *Barrage contre le Pacifique*, tiré du récit de Duras. On y découvre une femme à la volonté sans limite, qui se bat contre la montée des eaux et tente la construction d'un barrage pour protéger sa maison et ses enfants. Dans *Apostrophe*, Marguerite Duras avait confié: «L'écriture est la seule chose qui soit plus forte que ma mère.» (el)

Toutes les citations sont tirées de: «Entre mère et fille: un ravage», de Marie-Magdeleine Lessana, Hachette.

ESTELLE LUCIEN

«**L**e petit garçon sait qu'il est différent de sa mère et peut lui échapper. La fille, en revanche, se perçoit dans une similitude sexuelle et se sent très vite comme une reproduction, une miniature de sa maman. Elle va se débattre avec longtemps.» C'est ainsi que le psychiatre Aldo Naouri expose dans son livre *Les filles et leurs mères* (O. Jacob) la complexité de ce duo. La relation mère-fille est-elle forcément conflictuelle? «Non, pas forcément. Mais des moments difficiles, voire terribles peuvent surgir momentanément», répond Marie-José Lacasa, psychothérapeute familiale et consultante à l'École des parents.

S'identifier, se différencier

Dès les plus jeunes années, par un processus d'identification naturel, la petite fille va trouver en la personne de sa mère son premier modèle. «L'enfant va le faire par le jeu, en se déguisant, par exemple, avec les habits de sa mère», explique la psychologue.

Mais la donne se complique lorsque la petite fille en grandissant renvoie une image à sa mère que cette dernière n'accepte pas. Après s'être calquée sur maman, à l'heure de la puberté, elle doit pouvoir prendre ses distances et poser les fondements de sa propre féminité. «Je suis semblable mais je dois être différente», tel est le défi de l'adolescente.

«Comment se distancer de sa mère sans se sentir coupable ou déloyale envers elle? Ce n'est pas une tâche qui va de soi», reconnaît Marie-José Lacasa. Cette distanciation à l'égard de l'étalon maternel passe souvent par une période de crise. «J'entends dire: *C'était une petite fille adorable et c'est une ado*



Marlene Dietrich et Maria. Devinez qui a fait de l'ombre à l'autre? Une relation mère-fille pas facile, comme d'habitude. (THE PICTURE DESK)

méconnaissable», témoigne la psychologue. Le clash est inévitable. Il est aussi souhaitable pour que la fille quitte la chrysalide maternelle et vole de ses propres ailes.

La mère peut, sans s'en rendre compte, transposer sur sa fille des besoins ou des désirs qui lui sont propres. «Un peu comme le prolongement d'elle-même. C'est difficile lorsque la mère ne parvient pas à accepter que sa fille n'est pas un *copié-collé*, mais qu'elle est un être qu'il lui faut regarder et découvrir», remarque la psychologue. La mère doit veiller, dès le plus jeune âge, à laisser place au libre arbitre de sa fille. «On voit des mères imposer à leur fille

une manière de se coiffer, sans y avoir réfléchi.»

La place du père

Personnage clé et trop souvent oublié dans la relation mère-fille, le père favorise normalement la différenciation entre les deux femmes. «Mais de nos jours, il n'est pas rare que ce tiers soit moins présent, voire absent», relève la psychologue. Dans le modèle monoparental, il arrive que mères et filles se retrouvent soudées, dans une relation fusionnelle qui laisse peu de place à la relation à un tiers.

«C'est la génération Lol», précise Marie-José Lacasa, faisant référence au film éponyme

où Sophie Marceau incarne une femme divorcée mère d'une adolescente. La mère copine est un phénomène de société récent, qui fait également écho à la peur de vieillir présente chez les quadras et quinquas. Mères et filles partagent garde-robe et émois amoureux. «Les frontières entre les deux rôles s'estompent, ce qui rend difficile la position et l'exercice de l'autorité», prévient Marie-José Lacasa.

La fille devient mère

Autre étape cruciale dans la relation mère-fille: la maternité. «Je reste la fille de ma mère et je deviens la mère de ma fille», expose la psy. Enfantant à son

tour, la fille est placée au carrefour de deux rôles, celui d'enfant adulte qu'elle demeure et celui de parent qu'elle apprend. Cette expérience bouscule et éprouve une nouvelle fois la figure maternelle. «Continuer comme sa mère ou, au contraire, tout faire pour s'en démarquer.»

La paix

«La découverte de la maternité incite aussi à revisiter son enfance et son vécu de femme», observe Marie-José Lacasa qui trouve là une occasion pour la mère et la fille de se pencher sur leur histoire et de faire le point.

La relation mère-fille évolue

au cours de la vie. «Si des difficultés apparaissent, il faut avoir le courage, sans la peur de trahir, de les nommer et d'en parler pour trouver un épanouissement réciproque. Le conflit devient ainsi un obstacle à franchir et non pas un échec», explique la psychologue. Entre mère et fille, la paix est-elle possible? «Oui, et lorsque c'est le cas, quel soulagement! C'est une joie de trouver sa place et le juste équilibre entre l'amour et la distance.»

■ **Les relations mères-filles: quelle histoire!** Marie José Lacasa anime ce soir un *Café des parents au Restaurant de la Plaine Lune, 14 bis, av. du Mail, dès 20 h.*